

Synthèse de la concertation
du 23 novembre 2024

Balade sur les sujets d'identité, de patrimoine et de paysage

Les bords d'étang à Bouzigues et Mèze et le village de Loupian

"Le Bassin de Thau demain, parlons-en !"

**Synthèse des réponses
des participants et
participantes de la
concertation**





Modalités de la balade

Public

12 participants et participantes, dont
4 élus
10 carnets récupérés en fin de visite

Thématiques traitées

→ L'évolution du paysage des berges et ses impacts
écologiques sur la faune et la flore
→ L'avenir des activités de bord d'étang
→ L'adaptation du patrimoine culturel et bâti

Parcours réalisé

01 La crique de l'Angle et les berges de l'étang depuis le
parcours de santé de Balaruc-le-Vieux
02 Les bords de l'étang de Mèze et le parc ostréicole à
Loupian
03 L'église Sainte Cécile à Loupian

Légende de la synthèse

Dans le texte



Synthèse des réponses aux questions posées



Choix retenus lors des questions à choix multiples



Verbatims et/ou remarques

Sur les cartes



Secteurs les plus à risques selon les participants et
participantes



Secteurs identifiés comme les plus vulnérables par les
participants et les participantes



Une identité fondée sur un patrimoine paysager d'exception

Dès l'enquête et tout au long des rencontres, les habitants ont souligné l'identité marquée du territoire. La singularité paysagère est plusieurs fois revenue comme un élément fort de cette identité du fait de sa situation particulière entre l'étang et la mer, et autour desquels se déploient les villes, villages et activités. Au-delà des caractéristiques de ces paysages, l'identité et l'attachement au territoire se fondent aussi en grande partie sur la richesse du territoire local et les modes de vie permis par sa géomorphologie (activités économiques ou de loisirs, cadre de vie ...). L'étang et la mer ont de tout temps offert un certain nombre d'activités, qui ont construit l'identité du territoire via les activités traditionnelles comme la pêche, la conchyliculture ou les activités sportives sur l'eau. D'autres activités plus récentes, comme le port et l'industrie, ont également participé à construire une identité ouvrière qui a connu des vagues de migration successives largement évoquées lors des rencontres : la ville a été construite autour du Canal Royal, un port majeur à l'origine de l'âme populaire de la ville.

Par ailleurs, les risques induits par le recul du trait de côte en ce qui concerne la biodiversité et la nature locale, essentielles à l'identité des lieux, ont également été mentionnés et il sera important de les mesurer.

A l'avenir, les paysages connus se transformeront inévitablement. Si l'étang restera un élément identitaire, son aspect et sa biodiversité vont évoluer en même temps que le recul du trait de côte des berges, notamment à cause du réchauffement de l'eau, de la salinisation...



Remarques principales à ce stade

Il faut faire venir les jeunes, ils ont des idées !

Il n'y a pas de jeunes dans notre groupe... l'éducation scolaire doit être développée pour ces sujets.

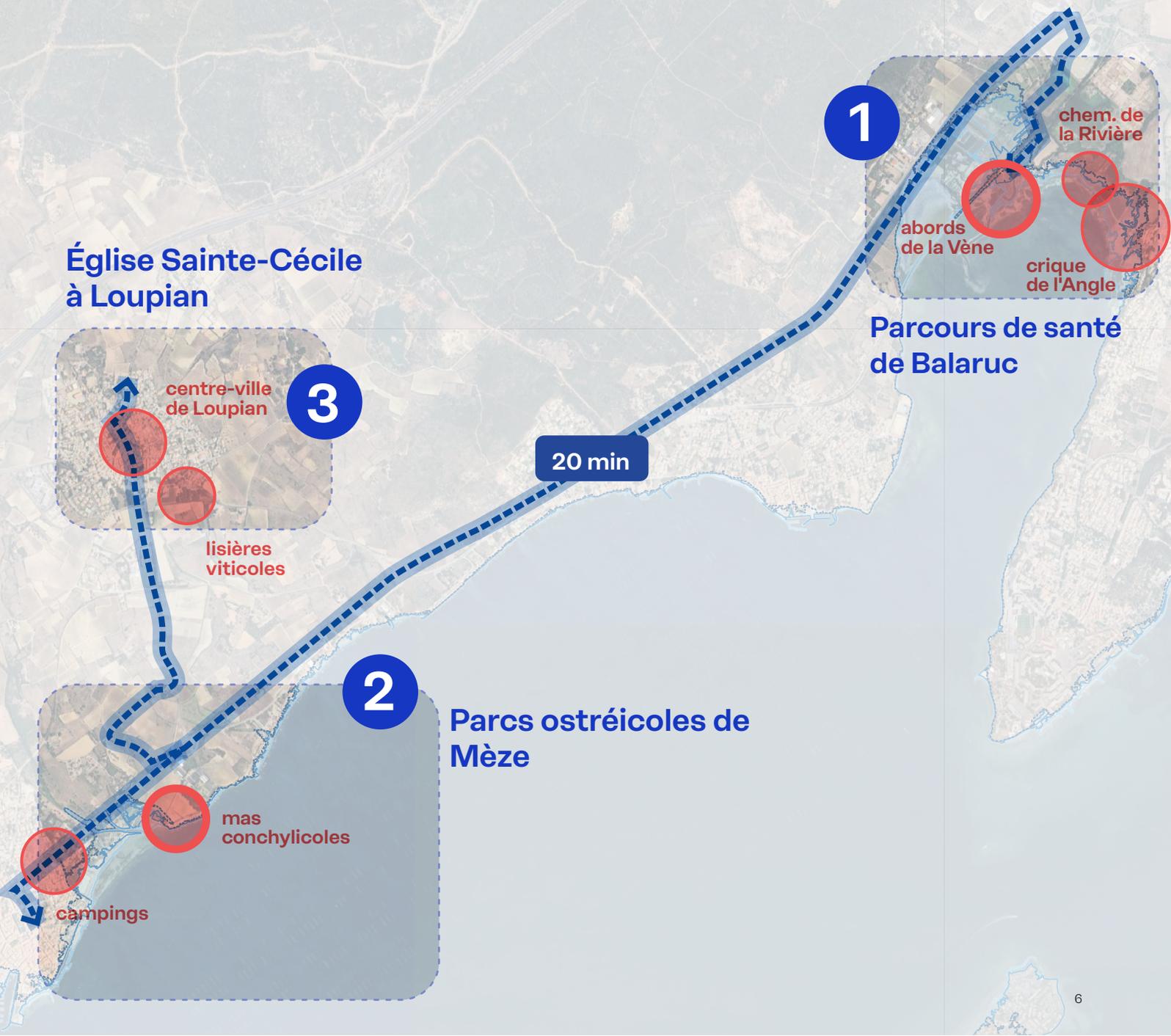
Merci d'encourager ce type de réunions pour mieux construire les choses ensemble avec les mairies du littoral et des terres, les associations de riverains... pour plus de solidarité.

Le parcours

Balade sur les berges de l'étang, de Balaruc à Mèze

Quels sont les secteurs menacés par le recul du trait de côte ?

- Projection du recul du trait de côte à +30 ans (scénario médian)
- - - Projection du recul du trait de côte à +30 ans (scénario sécuritaire)
- Projection du recul du trait de côte à +100 ans (scénario médian)
- - - Projection du recul du trait de côte à +100 ans (scénario sécuritaire)



Les arrêts

20 minutes de trajet en bus

3 arrêts stratégiques, pour traiter

3 thématiques-clés

1 Quel avenir pour les paysages des berges de l'étang à Balaruc-le-Vieux ?



2 Comment adapter les activités de bord d'étang ?



3 Comment transformer et adapter le patrimoine culturel et bâti ?





01

La crique de l'Angle et les berges de l'étang depuis le parcours de santé de Balaruc le Vieux



○ ZONES ESTIMÉES LES PLUS VULNÉRABLES
et annotées de 1 à 3 selon un ordre de priorité (1 réponse)

25 minutes sur site

A. Parking de Blaruc-le-vieux
Un paysage singulier soumis à des risques

B. Arrêt sur le chemin
Quelle évolution pour le paysage des berges ?

C. Vers les berges de la Vène
Quelle place pour les zones naturelles demain ?

Promenade du chemin de la Rivière

Lac Flamingo

la Vène

1
Abords de la Vène et zones humides

Étang de Thau

2
Crique de l'Angle

3
mini-golfe

Balaruc-le-Vieux

Aujourd'hui, une biodiversité riche permise par la qualité des milieux.

Quelques éléments clés du paysage :

20 km de lido

qui protègent l'étang et son fonctionnement

3 entités lagunaires

en chapelet : les étangs de Thau, Ingril et Vic sont des nurseries pour de nombreuses espèces marines.

2 massifs forestiers

les collines de la Moure et le massif de la Gardiole constituent l'identité paysagère de l'arrière-pays avec de forts enjeux écologiques et culturels



Quels sont d'autres éléments structurants du paysage des berges ?

→ Ce paysage est composé d'un patrimoine faunistique et floristique historique et marqué par des **activités culturelles et économiques traditionnelles**.

Ainsi, l'identité du site se construit à la croisée des paysages écologiques, productifs, culturels et actifs à préserver dans la mesure du possible et à l'équilibre.

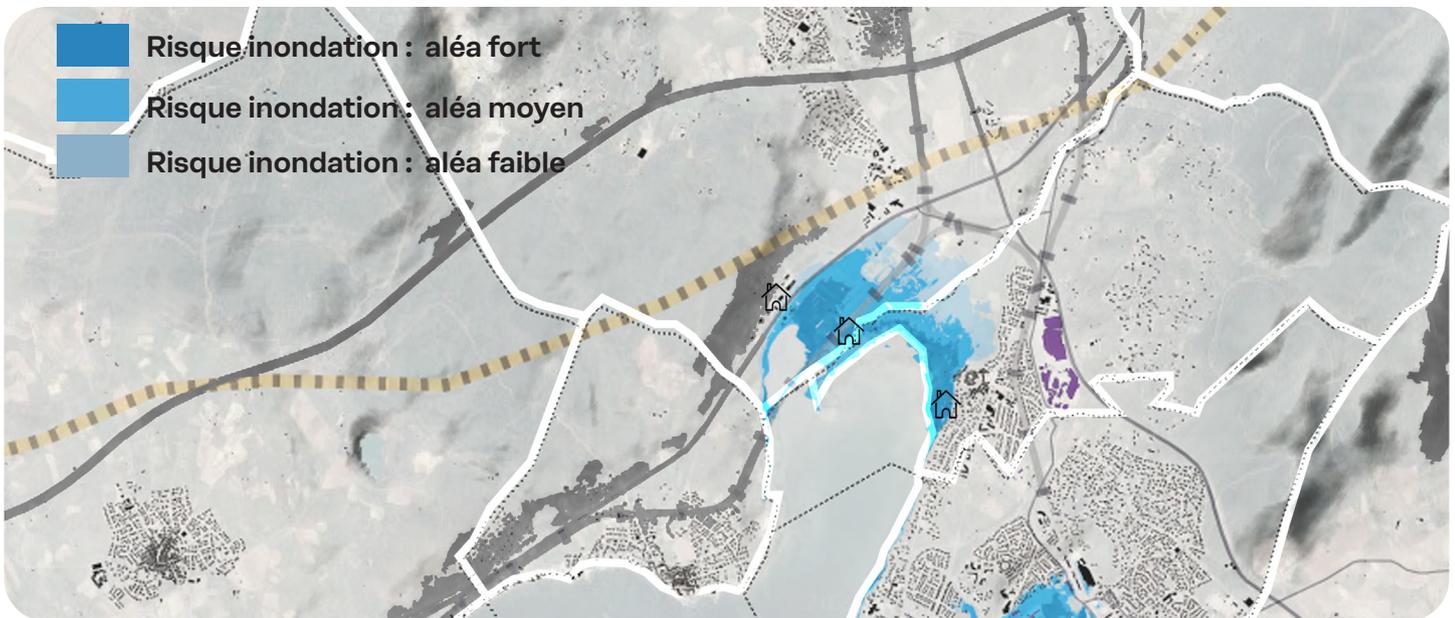
→ Particulièrement, **les mas ostréicoles** et d'autres constructions peu hautes participent à structurer un front bâti sur les berges, notamment à Mèze et Loupian.

→ **Les zones humides** sont un élément capital pour le paysage et la diversité des espèces, notamment pour l'alimentation et la nidification de certaines espèces.

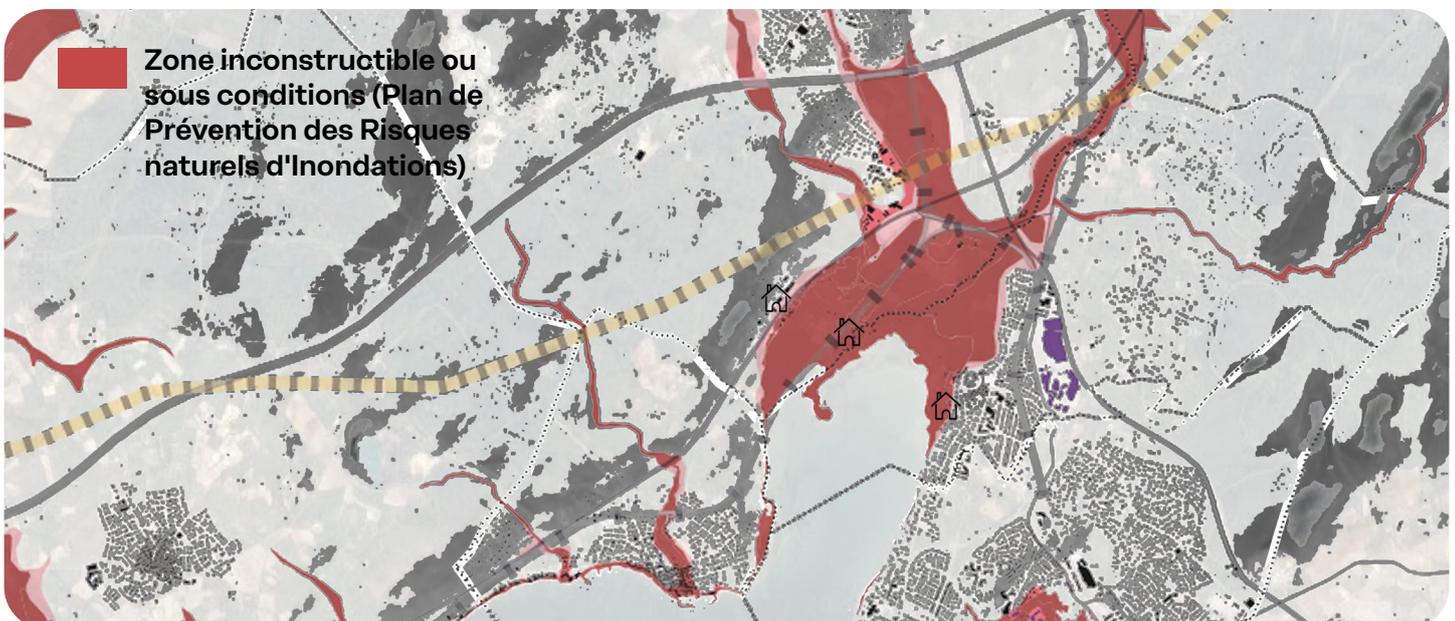
Pourtant, ces paysages sont déjà soumis à plusieurs risques, qui vont s'intensifier :

Si **une vingtaine d'habitations** sont menacées aujourd'hui par les risques d'inondations à Balaruc-le-Vieux, la vulnérabilité du territoire va s'amplifier demain.

Des risques d'inondations extrêmes...



...qui rendent certaines zones inconstructibles.





Qu'est-ce qui compte particulièrement pour le territoire ?

Il faut absolument sauvegarder la diversité du patrimoine local : historique, économique, paysager, culturel...

→ La qualité de l'étang et de ses berges est primordiale : il faut veiller à protéger les espaces naturels, en particulier **les zones humides**.

→ Il faut maintenir les activités locales (conchyliculture, viticulture...), et les développer en les protégeant face au tourisme qui doit être maîtrisé.



Quelle stratégie adopter concernant la crique de l'Angle et les berges de l'étang face à la transformation des paysages ?

A terme, les paysages vont évoluer avec une transformation des lidos et donc de l'étang.

Comment se préparer à cette transformation ?

Comment envisager l'aménagement des berges vis-à-vis de ce scénario ?

→ Une sensibilisation autour de la transformation des paysages est nécessaire, avec l'ambition de faire coopérer les activités autour de l'étang et de **ne pas se précipiter**.

Arrêtons de bétonner !

→ Le recul/déplacement des zones humides doit être intégré à **une gestion efficace des eaux en arrière-pays**.

→ Il faut s'aider des outils institutionnels (PLU...) **pour limiter l'urbanisation** sur les berges, et créer des espaces tampons végétalisés/renaturés capables d'absorber les risques d'inondation.

Il faut contrôler et limiter la cabanisation, notamment les mas ostréicoles qui s'étendent sans permis.

Les berges de l'étang ont été majoritairement transformées et artificialisées au cours de leur histoire (salins, polders, urbanisation...)

Quelle doit être la place des espaces naturels à l'avenir ? Faudra-t-il les préserver des risques naturels ? Des activités humaines ?

La restauration et l'amélioration des milieux naturels est-elle une piste à creuser ? Pourraient-elles apporter une valeur nouvelle au territoire ? Pourquoi ?

→ **La création de promenades** accompagnant la renaturation et la végétalisation des berges peut se révéler être un moyen efficace de sensibiliser autour de la préservation des espaces naturels. Il faut limiter l'accessibilité des espaces naturels (par exemple en limitant les accès aux piétons et cyclistes, et en interdisant le passage des engins motorisés...).

→ La place des zones humides est centrale pour la biodiversité de l'étang, il faut donc en conserver un maximum et chercher un **équilibre entre la biodiversité et l'activité humaine**.

→ Il serait judicieux d'encourager un **écotourisme** et d'anticiper le **déplacement des activités** en lien avec une sensibilisation de la jeune génération aux enjeux de préservation.



Un positionnement clair des participants vis-à-vis du futur du secteur (5 réponses)

A

Des aménagements minéralisés et inondables



B

Un parc pour absorber les crues et qui intègre les zones humides





Une zone dédiée à la protection des espèces, avec un accès et un usage réglementés





02

Les bords de l'étang de Mèze et le parc ostréicole à Loupian



XX Secteurs estimés comme les plus à risques (2 réponses)

OO Secteurs estimés les plus vulnérables et annotés de 1 à 3 selon un ordre de priorité (2 réponses)

20 minutes sur site

A. Bord de l'étang

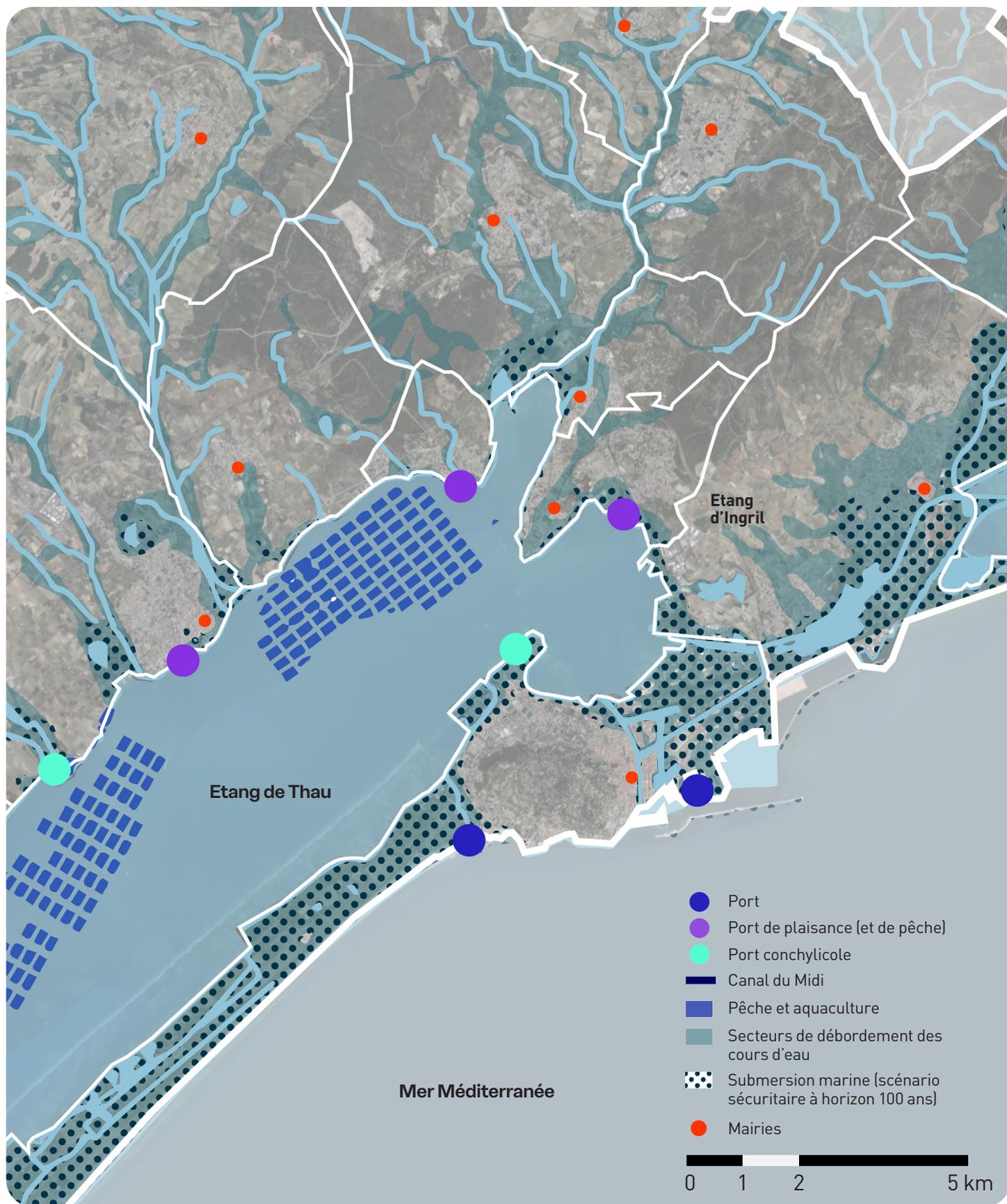
Des activités en lien avec la richesse de l'étang

B. Mas conchylicoles

Quelle place pour les activités traditionnelles à l'avenir ?



Les principaux secteurs d'activités traditionnelles



Des activités principalement en lien avec les richesses naturelles de l'étang

Quelques chiffres-clés :

2 000 emplois
dans la conchyliculture

1 500 emplois
dans la viticulture

1 200 emplois
dans l'hôtellerie de plein air





Comment les activités traditionnelles de Loupian peuvent-elles évoluer face aux risques ?

A terme, une partie des activités traditionnelles du territoire sont menacées.

Quel positionnement adopter sur ces activités (conchyliculture, vigne, pêche...) ?

Comment imaginer l'évolution de ces activités et leur adaptation au changement climatique ? Quelle place leur donner ?

Comment concilier le maintien ou la transformation des pratiques de pêche et de conchyliculture avec la qualité écologique de l'étang ?

→ Il faut d'abord tenter de préserver au maximum les activités traditionnelles faisant l'attractivité économique et touristique du territoire, comme la conchyliculture. Il faudra **travailler avec les professionnels** pour proposer des reconversions.

→ La conchyliculture semble plus menacée que la viticulture qui peut être déplacée vers l'intérieur des terres, tout comme la pêche qui peut être repositionnée et limitée sur certains secteurs. Il est envisageable de rehausser les tables d'élevage.

→ Il faudra sûrement réfléchir à de **nouvelles cultures** (algues, pistachiers...) plus adaptées aux nouvelles conditions des milieux.

→ Ces futures activités doivent être intégrées en lien avec la préservation de l'environnement.

Pour préserver au maximum l'étang, il faut limiter les mesures tendant à miser sur le tourisme de masse. Cela passe aussi par la sensibilisation des populations pour éviter un tourisme ou un habitat de masse.

Depuis la nuit des temps, l'Homme s'est adapté. Il faudra beaucoup informer, éduquer pour agir. Les acteurs, qui sont les professionnels, doivent s'investir dans la transformation de leurs activités. Il faut encourager les discussions avec tous les protagonistes.

Toutes ces activités sont importantes de par leurs enjeux économiques. Il faut peut-être également des activités touristiques permettant d'étaler la période de fréquentation.

Les berges de l'étang sont aujourd'hui réservées à la pêche et à la conchyliculture, ces activités étant prioritaires sur l'étang de Thau. Si la mer gagne du terrain, elles risquent de devoir conquérir de nouveaux espaces potentiellement occupés par d'autres usages (tourisme, habitat, espaces naturels...).

→ Pour éviter la mise en concurrence des activités, il est primordial de concerter les acteurs et de favoriser la collaboration entre toutes les parties prenantes (professionnels, élus..., en réfléchissant à comment répartir leur attractivité sur l'année.

→ A terme, la valorisation de l'arrière pays peut devenir un levier de l'activité et de l'attractivité, en parallèle du développement des activités de l'étang.



Concernant la conchyliculture, il faudra s'adapter ou bien la déplacer vers la mer. On pourrait réfléchir à ouvrir le lido pour limiter la hausse de la température de l'étang. Il y a 150 ans, 15 graus reliaient la lagune à la mer.



Quelles sont les autres activités du territoire en lien avec l'étang et les berges, qu'il faudrait faire évoluer en lien avec les aléas identifiés ?

→ La conciliation des activités touristiques avec les cultures locales est à terme primordiale.

→ Il faut **limiter le développement des campings** sur les berges.

→ La **sensibilisation** de toutes les populations est la clé de la préservation des milieux naturels.





Conclusion

Synthèse de ce que nous retenons sur le sujet de l'évolution des berges de l'étang

→ L'importance de **préserver les zones humides** en tant qu'espaces naturels et de préservation contre les inondations.

→ Une volonté de laisser le **libre accès à l'étang** et ses abords pour la promenade, la sensibilisation et la découverte de la faune et de la flore locales.

→ **Un paysage à inventer** : renaturation, reforestation, repositionnement des zones humides, protection des dunes, en lien avec l'évolution des activités.

→ L'importance de **préserver les activités économiques** liées à l'étang : la conchyliculture et le tourisme, tout en oeuvrant à une meilleure répartition de l'attractivité sur l'année.

→ **Une inquiétude générale sur la pression du tourisme de masse**, et du positionnement/repositionnement des campings.

→ Une volonté de limiter les aménagements en bordure d'étang et d'**éviter la cabanisation**.

→ Le besoin d'**accompagner les acteurs économiques** dans l'adaptation de leurs pratiques face aux changements annoncés, en encourageant **les échanges entre tous les acteurs**.

→ **La capacité d'adaptation des acteurs du territoire** face aux changements et aux contraintes à venir.



03

Église Sainte Cécile à Loupian



×× Secteurs estimés comme les plus à risques (1 réponse)

○○ Secteurs estimés les plus vulnérables et annotés de 1 à 2 selon un ordre de priorité (2 réponses)

20 minutes sur site

A. Église Sainte-Cécile et des vignes

Quels sont les grandes composantes de l'identité villageoise ?

B. Arrêt au centre-ville

Quel avenir pour les centres historiques ?







Quelle est l'identité patrimoniale du territoire ?

J'aime beaucoup ces centres anciens. Ils font partie de l'Histoire, il faut les préserver, même s'il faut les faire évoluer.

Nous avons une grande diversité : le musée gallo-romain, les églises fortifiées, les coeurs de bourgs sont autant des marqueurs de notre identité que la conchyliculture sur les berges. Cette diversité est à privilégier.



Balaruc-le-Vieux



Mèze



Vic-la-Guardiole



Des centres-villes en déprise par rapport au développement de zones pavillonnaires, plus accessibles.

L'extension de nos villes et villages réalisée de manière rapide et parfois mal maîtrisée a contribué à la dégradation des espaces naturels, hydrauliques et agricoles et à l'appauvrissement du cadre de vie des habitants.

40 à 50 logements par hectare

de densité dans le centre-ville historique

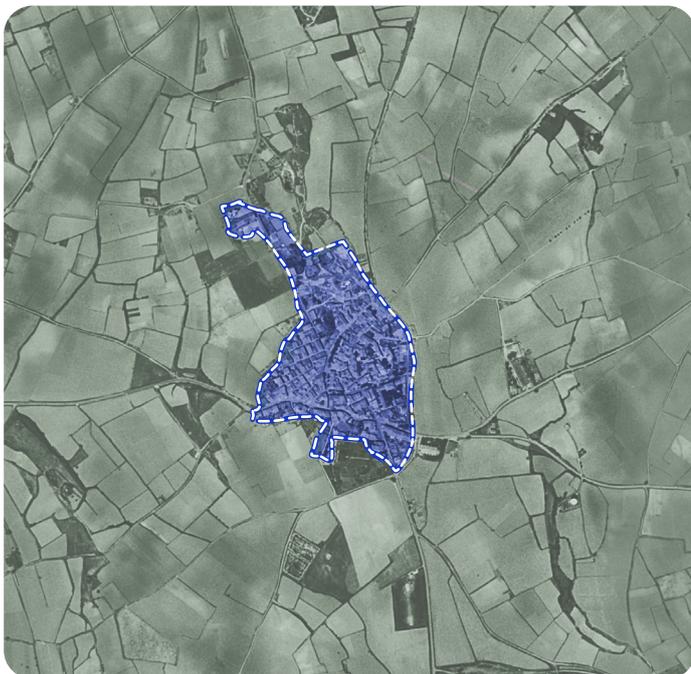
5 à 15 logements par hectare

de densité en périphérie

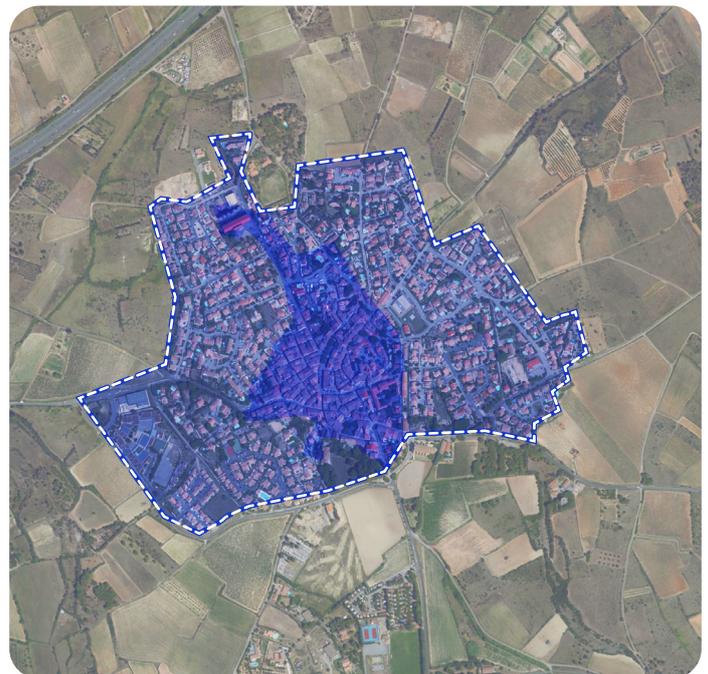
Une surface communale multipliée par six en 30 ans

Une configuration urbaine type à l'échelle de l'agglomération

→ Loupian entre 1950 et 1960



→ Loupian aujourd'hui





Des conditions climatiques en arrière-pays qui peuvent devenir des contraintes pour la recomposition du territoire

De grandes portions du territoire, particulièrement en arrière-pays, sont soumises à des fortes chaleurs dès l'arrivée du printemps. Cette tendance risque de se poursuivre à l'avenir, et d'impacter à la fois le confort de vie dans les zones urbanisées (développement des îlots de chaleur urbain...) et la sécurité des personnes et des biens (risques d'incendie de forêt...).

+ 1,4 °C

en été et au printemps depuis une trentaine d'année sur le territoire

59 jours

de vagues de chaleur constatées en moyenne par an (selon l'Observatoire Régional Climat Énergie en Occitanie)

4 massifs

particulièrement soumis au risque d'incendie de forêt et réglementés par un arrêté : les collines de la Moure, le massif de la Gardiole, le Bois des Aresquiers, la Forêt des Pierre Blanches



Comment l'identité patrimoniale peut-elle s'adapter face aux risques ?

Quelles sont les spécificités patrimoniales des différents territoires ?
Quel rôle jouent les zones agricoles, et notamment la vigne dans l'identité du territoire ? Le secteur étant exposé à des risques à l'avenir, faut-il trouver des solutions pour les maintenir ? Si oui, à quelles conditions ?

→ Pour les habitants, les cœurs de bourgs fortifiés et les églises centenaires font **autant partie de l'identité patrimoniale** que les ports de la lagune et les différentes cultures (sel, coquillages, vignes...).

→ Cette diversité de paysages et d'identités est une richesse qu'il faut préserver.

→ Les cultures agricoles sont importantes pour le territoire, cependant **moins menacées à court terme que la culture de coquillages**. Si la viticulture est menacée, il serait pertinent de se tourner vers **des cultures moins gourmandes en eau**.

A l'avenir, il sera peut-être nécessaire de penser différemment les manières de construire pour répondre aux enjeux de changement climatique et à l'adaptation du territoire.

Est-ce que l'urbanisme et l'architecture des centres-anciens pourraient être des inspirations pour les constructions de demain ? Pour la forme des villes à l'avenir ?

→ Les nouvelles constructions devraient s'inspirer des formes bâties existantes et **densifier intelligemment**.

→ **La revitalisation des petites villes et des villages** est primordiale pour le cadre de vie, notamment par la végétalisation et la création d'espaces de convivialité, qui ont été mis à mal par la place de la voiture.

→ Il faut revitaliser les cœurs de ville en les **modernisant** : restaurations, aménagements, foncier et loyers modérés, **lieux intergénérationnels...**

L'important est de rechercher le "bien vivre ensemble", en incluant des espaces verts pour respirer, et pour apporter de la vie, du mouvement, par les promenades, par de la culture potagère commune...

→ Peut-on envisager des formes différentes en fonction des endroits du territoire (village, front d'étang...)?

→ Les mutations du territoire invitent à chercher **d'autres manières d'habiter**, sur un bateau ou des pilotis par exemple, et mieux prendre en compte les circulations navales.



Conclusion

Synthèse de ce que nous retenons sur le sujet de l'évolution du patrimoine construit historique

→ Les centres anciens ne sont pas toujours adaptés aux modes de vie actuels, notamment pour les familles.

→ L'importance de rechercher une bonne, voire une **très bonne qualité de vie** dans les réflexions sur l'évolution des centres anciens : pas d'opposition particulière à la renaturation, densification... tant que les opérations sont faites intelligemment.

→ Une volonté d'intégrer tous les acteurs, et en particulier la jeune génération, dans ces réflexions. La transformation de ce patrimoine devra être attractive et surtout **accessible pour les jeunes**.





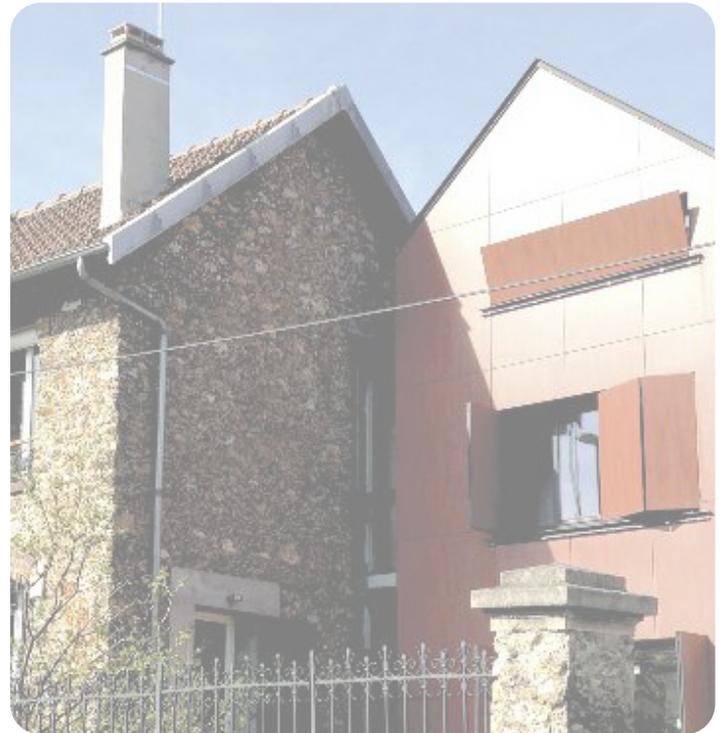
Un positionnement clair des participants vis-à-vis des enjeux liés au patrimoine bâti (6 réponses)

A

Un bâti historique à faire évoluer pour accueillir de nouveaux usages

B

Densifier les zones résidentielles pour répondre aux besoins ?



C

Des centres anciens à optimiser pour améliorer l'accessibilité, et des espaces publics à renaturer en lien avec une réflexion sur la place de la voiture



Conclusion générale

Des discussions fertiles, malgré le manque de diversité

La balade a rassemblé **une quinzaine de participants** ainsi qu'un certain nombre d'élus du territoire. Ils ont cependant noté l'absence de personnes jeunes (20-40 ans).

→ Les habitants ont tous réaffirmé **un profond attachement au paysage** relativement naturel et peu urbanisé des bords d'étang sans souligner fortement la place de la biodiversité sur ces zones. Ils sont conscients du fait que ces zones humides et naturelles soient déjà particulièrement exposées au risque d'inondation, mais considèrent cependant que leurs fonctions, à la fois en termes de services écologiques et de loisir, sont essentielles au territoire pour aujourd'hui comme pour demain. **De fait, ils sont unanimes sur le fait qu'à l'avenir, il sera nécessaire de continuer à préserver l'arrière direct des berges pour continuer à rendre ces services et à accueillir les futures zones humides et protégées à l'avenir.**

→ Sur la question des activités traditionnelles, et particulièrement de la conchyliculture, les habitants ont exprimé le souhait de **préserver ces activités essentielles à l'identité et à l'économie du territoire.** Ils observent cependant que le territoire n'a jamais été figé et qu'il sera **nécessaire d'accompagner les producteurs dans l'évolution soit spatiale soit de la nature des activités.** Ils alertent sur le risque d'un développement de ces activités à destination d'un tourisme de masse qui viendraient menacer la préservation des berges.

→ Sur la question des villages et des centres anciens, les habitants ont souligné les souvenirs de villages vivants et favorisant la convivialité, et observent que la place de la voiture et la disparition de la commercialité qui faisait vivre ces villages menacent ce rôle. Ils soulignent que le bâti ancien coûte très cher en rénovation et que **la réadaptation des espaces publics et privés** sont nécessaires à la revitalisation de ces zones.

Des enjeux relevés et partagés à prendre en compte lors de la poursuite de la mission



Patrimoine paysager 

- Attachement des habitants
- Services écologiques
- Risques d'inondation



Identité territoriale



 Activités traditionnelles

- Conchyliculture
- Économie locale
- Tourisme



 Villages et centres anciens

- Souvenirs de convivialité
- Défis de rénovation
- Espaces publics